

Quelques observations autour de la relation pédagogique

- Dissymétrie entre la (relative) **toute-puissance** de l'enseignant - c'est lui qui décide ce que l'élève doit apprendre - et la (relative) **indépendance** de l'élève - c'est lui qui décide d'apprendre.
- Une clarification des places respectives de l'enseignant et des élèves est nécessaire. Elle passe notamment par la construction d'une **place spécifique** pour l'enseignant.
- L'école est structurée autour de l'apprentissage. Les objectifs de l'apprentissage ne sont pas négociables : ils sont les **référents** qui permettent la **négociation** des autres points (évaluation, méthodes...).
- L'école doit construire le **rapport au savoir**. Cependant, l'enseignant n'est pas « le » savoir : il l'explore et le construit avec les élèves.

- Pour ne pas incarner le savoir et ne pas abuser de sa toute-puissance - sources de conflits et de perversion de la relation pédagogique - tout en conservant sa place spécifique, l'enseignant doit ou peut
 - élaborer un cadre contextualisé dans lequel l'élève a du pouvoir afin qu'on puisse lui imputer ses actes et qu'il puisse se revendiquer comme sujet,
 - varier la distance à l'élève,
 - médiatiser la relation,
 - faire du savoir une énigme,
 - ne pas parler à l'autre (l'élève) « sur l'autre » mais parler à l'autre « à propos de... »,
 - construire le rapport à la loi avec les élèves.